Messages œcuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pasteur J.-R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

La vérité et les mots

La vérité est toujours un peu au-delà des mots.
Jean d'Ormesson

Un mot explosif. A écrire avec V majuscule ou v minuscule? Est-ce suffisant pour épuiser la gamme des facettes subtiles de ce vocable? Qui exprime «la connaissance à laquelle on attribue la plus grande valeur» (opposée à l'erreur, illusion, mensonge). C'est «l'accord de la pensée avec la chose». Un mot employé à tort et à travers. Dès notre jeune âge on nous apprend à «dire la vérité». Mais nous constatons aussi que «toute vérité n'est pas bonne à dire». Toute notre vie nous sommes coincés entre la vérité nécessaire à penser, à formuler et celle qui est dangereuse pour soi ou néfaste pour les autres. A l'âge adulte et en justice on est appelé à «dire la vérité, rien que la vérité, toute la vérité», une formulation propre à chasser toute équivoque, supercherie, tricherie, hypocrisie ou omission. Pascal, qui en a fait l'expérience, reconnaît que «dire la vérité est utile à celui à qui on la dit, mais désavantage ceux qui la disent, parce qu'ils se font haïr». Et l'on arrive à ce paradoxe qu'à travers la vérité dite ou écrite avec de bonnes intentions, on arrive à la haine subie. Il est vrai que vérité rime avec charité. Appelé impérieusement à dire la vérité, je le ferai sous l'impulsion de l'amour chrétien. Voici diverses facettes du mot: «Oui, j'ai cassé cette vitre; oui j'ai proféré cette menace; porté cette accusation; oui, j'ai tué cette personne». C'est la vérité-aveu. Il y a la vérité morale: «Je ne fais que ce qui est interdit, ce qui est faux, ce qui nuit au prochain». Il y a la vérité commerciale ou financière; «Aucun coup tordu pour voler ou tromper mon prochain dans des questions d'argent, achat, vente, héritage (ah! ces questions d'héritage!» Il y a la vérité philosophique, les idées plus ou moins justes que je considère comme intouchables. Il y a enfin et au-dessus, la vérité religieuse, celle qu'on croit, sent vraie et indispensable à son existence, la vérité de celui qui affirme: «Je suis le chemin (voie), la Vérité et la vie». La vérité faite chair. Toute vérité a besoin des mots pour s'exprimer. Elle ne peut être cernée qu'approximativement par le langage. Le poème le plus passionné, la foi la plus ardente seront dans la réalité dernière au-delà du vocable qui l'exprime, mais ils en auront besoin. De quoi nous réjouir de ce que dans la recherche de la Vérité, celle-ci restera toujours plus pure que les mots. Car elle est une Personne. Celle qui indique le chemin qui accède à la vie. J. R.L. ■

Mortels raccourcis

Le propre de l'amour, c'est de vouloir le bonheur de celui, de celle que l'on aime. L'être humain comprend d'ailleurs presqu'instinctivement cette forme de preuve par l'acte que donne la personne aimante à la personne aimée: celui, celle qui m'aime vraiment, c'est celui qui fait tout pour que je sois heureux, c'est celle qui accepte de mettre ses aises, son confort, son repos en question, pour favoriser ma qualité de vie. Quelle chance pour un enfant – une chance qui a été la mienne – que de pouvoir découvrir des parents dont le but premier est de le conduire sur les routes du bonheur! J'entends encore retentir à mes oreilles cette phrase de maman, parlant aussi au nom de papa, et valable également pour ma sœur: «La seule chose qui compte vraiment pour nous, c'est que vous soyez heureux!» Ce n'était pas que des mots, car toute leur vie nous le prouvait. Ils n'agissaient pas par la contrainte, sachant qu'on ne peut obliger quelqu'un à choisir les chemins de la joie, mais prêchait par l'exemple, témoins vivants de ce que le don de soi par amour de l'autre est source d'épanouissement.
Quand Jésus nous fait découvrir les Béatitudes, c'est également avec ce même unique souci: la seule chose qui compte pour lui, c'est notre bonheur, dès maintenant et pour l'éternité. Mais il sait que nous nous fourvoyons dans la recherche du bonheur. Nous voulons prendre des raccourcis – tout, tout de suite – et nous nous retrouvons dans des impasses, nous nous brisons contre des murs invisibles comme ces oiseaux qui viennent heurter de plein fouet des surfaces vitrées.
Le chemin du bonheur est comme ses sentiers de montagne qui font mille détours, mille lacets. «Celui qui veut sauver sa vie la perdra...» Le paradoxe de la vie humaine, c'est que nous trouvons notre bonheur au moment même où nous pensions l'avoir sacrifié au profit du bonheur de l'autre, par amour pour lui. Nous faisons alors l'expérience qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, ou plus exactement que c'est dans la mesure où nous donnons gratuitement que nous recevons bien plus que nous n'avons donné: une mesure bien pleine, tassée, débordante. Le secret du bonheur passe par une sagesse: celle qui consiste à savoir gérer nos désirs multiples, contradictoires, à ne pas nous laisser piéger par notre impatience vers des raccourcis mortels. *J.-P. de S.* ■